

« Il me fallait un métier qui bouge » : jeune embauchée à La Normandise, Manon Clouet se fait sa place en usine

À 18 ans, Manon Clouet a poussé la porte de La Normandise à Vire Normandie comme intérimaire d'été. Deux ans plus tard, elle est conductrice de ligne en CDI dans le secteur emballage. À travers son parcours, l'entreprise met en lumière la place des femmes dans l'industrie locale.



Manon Clouet est arrivée à la Normandise, à Vire Normandie (Calvados) en 2023 et a rapidement été embauchée. | OUEST-FRANCE

Au mois de novembre, [dans le cadre de la Semaine de l'industrie](#), l'Intercom de la Vire au Noireau mettait à l'honneur des femmes travaillant dans l'industrie à travers une exposition photographique. Pour l'occasion, la rédaction est allée à la rencontre de ces femmes afin de parler de leur parcours et des entreprises qui les emploient.

« Il me fallait un métier qui bouge »

Au départ, ce n'était qu'un job d'été. Manon Clouet a mis les pieds à la Normandise pour la première fois en juillet 2023, en tant qu'intérimaire. Elle avait tout juste 18 ans. Je suis venue sans me mettre la pression », raconte celle qui est désormais salariée de cette entreprise de Vire Normandie (Calvados), spécialisée dans la production de nourriture pour animaux de compagnie. Ils m'ont trouvée motivée, alors ils m'ont proposé un CDI.

La jeune femme occupe le poste de conductrice de ligne dans le secteur emballage. Je passe les commandes, je gère l'emballage des pochons, je vérifie la qualité du sachet, le bon étiquetage de la traçabilité... liste Manon Clouet. Un travail loin d'être redondant, assure-t-elle : Il me fallait un métier qui bouge. Je n'aime pas être statique, sinon je m'ennuie.

70 % de femmes dans le secteur emballage

Avant d'intégrer cette entreprise, la conductrice de ligne avait de l'appréhension : Je ne connaissais pas le monde du travail, mais j'ai été très vite intégrée.

La Normandise n'est pas un univers d'hommes, jure Julien Moureaux, chef de projets communication. Côté emballage, il y a 70 % de femmes. C'est plus masculin du côté production, car il y a encore de la pénibilité.

Quoi qu'il en soit, Marion Clouet se fiche un peu que ce soit vu comme un métier d'homme, du moment que ça me plaît. Je suis là où je veux être.

Il y a toujours eu des femmes aux commandes, abonde Julien Moureaux. Pendant plus de trente ans, La Normandise était dirigée par Catherine Duquesne. Ses fils ont repris la boîte, mais des femmes sont toujours aux postes à responsabilité. C'est dans notre ADN.

La Normandise affiche un score de 88/100 à l'index d'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes en 2025. Une fierté pour l'entreprise, une normalité pour Manon Clouet : Pourquoi un homme aurait plus qu'une femme s'ils ont les mêmes compétences ? C'est juste un sexe qui change.

0Bko4wS1LUIxHNvVdr4MCfzzVlw2va0CgBqBLlJXDUIHrAD_uOIBkBW5z4LzYQ6luhIFvb-Z9v1dBezcbbsVH2WmCiHrJdgRoAqushbswNDRI